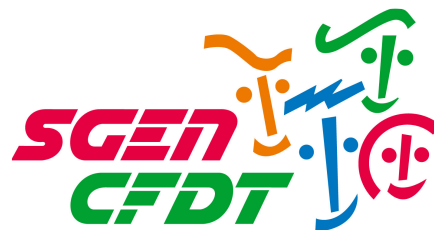


Dispositif 2 heures, rythmes scolaires, difficulté scolaire



Rythmes : un débat occulté

La suppression du samedi matin a été décidée sans ouvrir le débat sur les rythmes scolaires, question pourtant importante pour la réussite des élèves, notamment la lourdeur de la journée.

La semaine de 4 fois 6 heures n'apporte pas de réponse satisfaisante.

Et si le Sgen-CFDT a obtenu que figure dans le texte débattu la possibilité d'organiser la semaine scolaire sur 9 demi-journées, il constate que la volonté ministérielle d'impulser un vrai débat sur ces questions reste insuffisante.

La lourdeur de la journée posera de vrais problèmes de mise en œuvre du dispositif d'aide. Au moins faut-il la liberté donnée aux équipes.

Les 2 heures supprimeront-elles la difficulté scolaire ? Evidemment non !

La difficulté trouve l'essentiel de ses origines dans les inégalités sociales et culturelles. L'école ne saurait s'en désintéresser, elle a ses propres responsabilités, mais son action doit s'inscrire dans une politique plus large pour être efficace..

L'intervention de l'école se situe surtout durant le temps de classe. Agir contre l'échec scolaire, c'est améliorer les conditions de travail des élèves et des enseignants, c'est aussi agir sur les rythmes scolaires, les contenus d'enseignement, les parcours de formation vus dans leur ensemble...

Savoir raison garder

Le Sgen-CFDT n'attend donc pas l'impossible du dispositif "2 heures". Pour autant, il considère qu'il peut constituer une avancée, en dégageant du temps pour des prises en charge individualisées, en favorisant le travail d'équipe.

Le Sgen-CFDT sera attentif à ce que la part d'initiative qu'il a revendiquée pour les équipes soit effective.